

AMIS DU SOUVERAIN PRETRE

Novembre 2008

Samedi 1, jeudi 6, vendredi 7,

Foyers Adorateurs / Chaîne des Alpes (38.73.74.05) Correspondant local : Abbé Christophe Beaublat 22, chemin du Bachais 38240 MEYLAN



Les intentions du mois

> Pour que Monsieur l'Abbé Golvan, parti le 30.10, trouve rapidement ses marques dans son nouveau ministère

> Pour un séminariste diocésain ayant terminé ses études, et attendant le grand jour de son ordination sacerdotale, dont la date n'a pas encore été arrêtée.

Spiritualité sacerdotale

L'ignorance religieuse

N'est-il pas vrai que, de nos jours, nombreux sont ceux qui ne se préoccupent ni de Dieu ni des choses célestes, nombreux ceux qui ne connaissent rien de la religion chrétienne et des mystères du Christ?

Bien plus, il n'est pas rare de voir de nombreux baptisés ignorant tout ou presque tout de la religion, incapables de réciter les prières les plus élémentaires.

Combien parmi eux, même munis de diplômes universitaires, sont incapables de distinguer la vraie religion dans laquelle ils ont été baptisés, des hérésies ou des cultes inventés par les hommes!

Si cette ignorance se justifie pour ceux qui vivent dans un milieu païen et qui font de louables efforts pour en sortir, elle est inexcusable pour ceux qui vivent dans un milieu chrétien et qui ont, avec une certaine instruction, tous les moyens à leur disposition pour acquérir cette sagesse qui fait de l'homme une créature vraiment faite à l'image de Dieu.

De quel crime, inconscient peutêtre, se rendent coupables les parents qui estiment inutile pour les enfants de poursuivre leur instruction religieuse au-delà de la profession de foi!

Qu'ils se trompent ceux qui croient que la science de la religion est bonne pour l'enfance, que l'adolescent et l'adulte doivent se considérer affranchis de cette connaissance, qu'une certaine pratique de la religion comme l'assistance à une Messe tardive le dimanche, la seule Communion pascale, suffisent pour mener une vie chrétienne.

On ne sera plus étonné de voir des chrétiens pratiquant le strict minimum demandé par l'Eglise et vivant dans le monde comme des gens sans foi et sans morale.

Pour remédier à cette ignorance de Dieu et des mystères divins, que devons-nous faire ? D'abord, avoir le désir d'acquérir la



vraie sagesse, l'intelligence des choses de Dieu, De plus, puiser cette science à sa véritable source, qui est l'Eglise.

Il ne suffit pas que le prêtre parle, qu'il écrive ; encore faut-il l'écouter avec un désir sincère de s'instruire... C'est ainsi que le Prophète exhorte les fidèles à écouter sa parole et il se donne en exemple : «J'ai désiré la sagesse et elle m'a été donnée ; je l'ai aimée et je l'ai recherchée dès ma jeunesse ».

Or, la sagesse et toute science sont renfermées en Notre Seigneur Jésus-Christ, la splendeur du Père céleste : c'est de lui que parlait déjà l'Ancien Testament en ces termes : «Venez à moi, vous qui me désirez avec ardeur et remplissez-vous des fruits que je porte ; celui qui m'écoute ne sera point confondu...

Et c'est lui-même qui dit : «Mes brebis entendent ma voix et je les connais et elles me suivent et je leur donne la vie éternelle». — «Celui qui croit en moi, croit en Celui qui m'a envoyé». Il a ajouté en s'adressant à ses Apôtres : «Celui qui vous écoute, m'écoute ; celui qui vous méprise, me méprise». Le Collège des Apôtres ayant pour chef saint Pierre, c'est l'Eglise, et l'Eglise continue à élever sa voix par celle des évêques et des prêtres.

Nous conclurons donc que celui qui désire acquérir la science de Dieu, doit écouter le prêtre qui dispense l'enseignement de l'Eglise.

Or, le prêtre dispense cet enseignement de multiples façons : par la prédication dominicale, celle des jours de fête, par les instructions du Carême ; par ses conversations et ses visites à domicile dans lesquelles il conseille, réfute les erreurs, indique le chemin de la véri-

Elle est à déplorer l'habitude que prennent certains fidèles de choisir, sans motif raisonnable, la Messe du dimanche à laquelle il n'y a pas de prédication, pour accomplir leur devoir dominical. En outre, le prêtre enseigne par le catéchisme aux enfants, aux adultes

A ce propos, que les parents se souviennent du devoir grave d'envoyer leurs enfants au catéchisme, même au catéchisme de persévérance. C'est là une de leurs obligations les plus essentiels.

Monseigneur Lefebvre, Lettres pastorales et écrits, pp. 1-2, 4-6

Dans le sillage de Saint Paul, saisi par le Christ

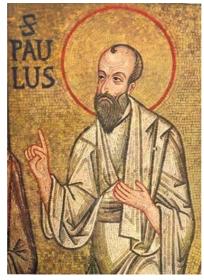
Le christianisme n'est pas un système, c'est une Personne. Disons, pour être plus clair, que le christianisme réel, compris, vécu, c'est la présence et l'emprise d'une autre Personne dans notre âme et sur notre âme tout entière, intelligence, volonté, imagination, sensibilité, activité extérieure.

Si on ne le prend pas ainsi, et qu'on ne cherche pas à l'imprimer en cette forme sur notre existence, on demeurera — fût-on théologien expert, ou artiste religieux, ou homme d'oeuvres très occupé — on demeurera un chrétien honoraire, un demi-chrétien, un piètre chrétien. Car le christianisme est une Vie.

Ce n'est donc pas une «loi» s'imposant uniquement du dehors, en règlements impersonnels, comme par exemple le Judaïsme pharisien ou l'islam. Le christianisme possédé c'est une amitié, une fusion d'amitié était comme les nôtres, enfermée sonne qui sait tout et qui peut tout, concernant le monde, la vie et l'éternité, et qui a promis de tout nous apprendre et donner en possession c'est le Verbe.

Lui. Homme, très homme, tout à fait en de tout autres conditions humai-

homme, mais homme parfait, parce nes d'existence, comment sauronsqu'il est Dieu et que, par sa puissance divine, il pénètre en nous et Une traduction du Christ, dans le nous à l'imiter ; il règle notre vie sur langage de notre milieu, nous serait la sienne, dont l'Evangile nous instruit et que l'Église nous explique. Mais c'est un problème que le moven de marcher à sa suite, partout et toujours. Car sa vie terrestre



et de confidences avec une Per- entre des limites de temps et d'es-

Elle s'est déroulée à une époque très ancienne, dans un pays et un milieu historique restreint bien difféavec elle-même. Cette Personne, rents des nôtres. Comment nous, Jésus-Christ, c'est le Dieu-Homme, qui ne sommes pas Dieu comme Lui, ni ses contemporains, ni ses frères de race, mais de simples Jésus nous fait voir et sentir comme créatures fort imparfaites et placées

nous l'imiter?

moralement nécessaire. Jésus y a pourvu en faisant les saints à notre usage, c'est-à-dire des vies humaines exemplaires, inspirées et nourries de la sienne.

Paul est le premier de ces saints modèles qui nous traduisent le

Après le Christ, et à côté de Pierre, il a été le second fondateur de l'Église.

Ce fut un homme au sens plein, un chrétien au sens plein, un apôtre au

Paul, après le Christ, et uniquement par le Christ, qui vivait en lui, comme il l'a affirmé lui-même sur tous les tons, est le grand guide de la vie chrétienne authentiquée par Dieu. Sa doctrine à nous transmise est le plus saisissant commentaire de l'Evangile.

Paul nous montre par son exemple ce que le Dieu-Homme, en s'emparant d'un pur homme, d'un pécheur, d'un persécuteur, a su en faire, Il s'est, pour se rendre accessible à un monde très éloigné de Dieu, traduit en son apôtre Paul, son instrument de choix, qui, dans l'histoire visible, a fait, par la vertu du Christ, « plus que le Christ».

> R.P. E.-B. Allo, o.p. Paul, Apôtre de Jésus-Christ, p. 9 à 17

Prière de Chartreux

Le pain eucharistique

Donnez-nous la nourriture. Seigneur. Comme vous l'avez promis à la postérité De notre père Jacob, rassasiant tout vivant De votre bénédiction spirituelle,

De la rosée du ciel et de la grasse fertilité I)e la terre, de l'abondance de votre blé, Votre vin et votre huile.

Le blé est votre chair, le vin votre sang, L'huile l'Esprit Saint.

Telle est pour nous la bénédiction De la rosée du ciel : par elle notre terre, Jadis maudite dans le travail d'Adam, Est rendue fertile.

Mais Adam n'a jamais semé Dans la terre la semence de ce blé. La rosée du ciel, en effet, est descendue Comme la pluie sur la toison, comme La bruine sur la terre : dans la Vierge, Comme la pluie ; sur les peuples, Comme la bruine.

Ô pleine de grâce, tous les peuples De la terre sont bénis par la fécondité De votre sein. La grâce est descendue En vous comme la pluie du plus haut du ciel.

(Guigues II le Chartreux, mort en 1188, Lettre sur la vie contemplative, douze méditations, méditation VIII Cerf, 2001, Sources chrétiennes, n° 163, p. 95)

Prière familiale

En l'honneur de tous les saints



Seigneur, nous Vous rendons grâce pour tous les saints du Ciel, les anges, les patriarches, les prophètes, la Vierge Marie et saint Joseph, les Apôtres, les évangélistes, les martyrs, les prêtres, les religieux et les religieuses, les laïcs qui Vous ont choisi à chaque instant de leur vie. En célébrant tous les saints du Ciel. nous célébrons Votre action dans leur vie.

Comme eux, Vous nous appelez à être saints comme Vous-même êtes saint.

Nous ne pouvons y parvenir sans Vous

vocation à la sainteté par la puissance de l'Esprit Saint.

Vous voulez que là où il y a plus de sainteté, il y ait plus d'humanité.

Soutenez-nous pour ne pas nous laisser décourager par nos manquements, nos péchés, nos retards.

Nous ne voulons pas être des héros aui ne comptent aue sur eux-mêmes, mais des saints qui ne comptent que sur Vous pour accomplir Votre volonté à chaque mouvement de notre vie. Qu'en ce temps d'automne, cette

fête de la Toussaint nous rappelle l'éternelle promesse de vie que Vous nous adressez au baptême. Accordez-nous le soutien des saints qui sont nos compagnons au Ciel.

Nous Vous confions tous nos proches qui sont morts, afin qu'ils partagent eux aussi le sort des saints dans Votre lumière.

Réalisez Vous-même en nous notre Ainsi soit-il!

Soyons bien généreux pour les âmes du Purgatoire, notamment pendant l'octave de la Toussaint. Que les Foyers Adorateurs prient spécialement pour le repos de l'âme des prêtres défunts. Pensons à tous ces trésors de grâces dont nous avons été les bénéficiaires depuis notre Baptême! Christophe Stautlat +